

[Text]

in bringing the bill forward after such a long delay, and probably, as I say, in a timeframe when it is never going to be legislated.

The Chairman: Is there any other business?

Mr. Kaplan: It could be one other thing the government will blame the Senate for, but it just shows you how ridiculous that argument is.

The Chairman: Well, it is a busy life around here, Mr. Kaplan, as you know.

Mr. Thacker: Mr. Chairman, on that point and with great respect for my friend opposite, I think he as much as anyone else appreciates that when you are bringing bills forth that involve treaties it involves extensive negotiations between two countries. That is always difficult to get together. There have been over 15 major legislative bills go through this House dealing with justice issues. Committees have been busy, the Minister has been busy. So I think that is probably a reasonable explanation as to why it has taken so long for it to actually get into this legislative form. I know just recently, in fact, the legislative drafters themselves have been really pressed with other bills dealing with the free trade agreement. So I think just in the normal passage of time it is clearly understandable why the delay occurred.

Mr. Kaplan: I am glad Mr. Thacker has raised that, because we can ask the Minister and the witnesses when they come about how difficult it was to bring it to this point. After all, the legislation was drafted and presented in early 1987, more than a year ago.

Mr. Thacker: Just in response, Mr. Chairman, I could give my friend Mr. Kaplan many examples of bills that have been in the legislative chute for 15 years. We spent the first two years of our mandate doing nothing but—

The Chairman: Let us not get into a debate here. Mr. Kaplan made his point; he has scolded the government and the record will show that. Any other business?

Mr. Grisé: No.

The Chairman: What about the next meeting?

Mr. Grisé: At the call of the Chair.

The Chairman: Fine, thank you. I will technically adjourn the meeting then on Bill C-58 to the call of the Chair.

Thursday, June 16, 1988

• 0937

The Chairman: Order, please. Because our time is limited this morning, I think we will get started. We are here as a legislative committee to take a look at Bill C-58. We would like to discuss at the end of this meeting, before we leave for the House, the question of witnesses and dates on which most of us will be available to hear witnesses.

[Translation]

affaire, car maintenant ce projet de loi n'a guère de chances à mon avis d'aboutir.

Le président: Y a-t-il d'autres interventions?

M. Kaplan: Le gouvernement aura beau jeu d'imputer la faute au Sénat, ce qui est d'ailleurs un argument tout à fait ridicule.

Le président: Nous avons beaucoup de pain sur la planche, comme vous le savez fort bien monsieur Kaplan.

M. Thacker: Je ferais remarquer à mon honorable collègue qu'un projet de loi portant sur les traités internationaux exige de longues négociations entre les deux pays intéressés, ce qui est souvent difficile à réaliser. La Chambre a eu à se pencher sur 15 projets de loi importants traitant de questions juridiques. Les comités et le ministre lui-même ont été fort occupés. Cela seul suffit à mon avis d'expliquer le temps qu'il a fallu pour mettre au point ce projet de loi. Je sais par ailleurs que les personnes chargées de rédiger le texte juridique ont été extrêmement occupées avec d'autres projets de loi portant sur l'accord de libre-échange. Donc les raisons de ce retard sont parfaitement claires.

M. Kaplan: Nous pourrions effectivement demander au ministre ainsi qu'aux témoins quelles ont été toutes ces difficultés car, je le répète, ce projet de loi a été présenté pour la première fois il y a plus d'un an déjà, au début de 1987.

M. Thacker: Je pourrais vous citer toute une série de projets de loi pour lesquels il a fallu attendre jusqu'à 15 ans. Nous avons passé les deux premières années de la législature à ne rien faire d'autre que...

Le président: Je pense que cela suffit. M. Kaplan a fustigé le gouvernement et cela sera consigné au compte rendu. Y a-t-il d'autres interventions?

M. Grisé: Non.

Le président: Quand aura lieu la prochaine réunion?

M. Grisé: C'est le président qui convoquera la prochaine réunion.

Le président: Parfait. Ceci donc met un terme à notre discussion relativement au projet de loi C-58.

Le jeudi 16 juin 1988

Le président: À l'ordre, s'il vous plaît. Puisque nous disposons de peu de temps ce matin, nous devrions commencer dès maintenant. Notre Comité législatif est chargé d'étudier le projet de loi C-58. Ce matin, avant de nous rendre à la Chambre, il nous faudra discuter, et ce à la fin de la réunion, la liste des témoins et dates de convocation de nos réunions.